

# Molière

## 400 ans plus tard

Jean-Baptiste Poquelin, alias Molière, dramaturge et comédien, est né le 15 janvier 1622, il y a 400 ans, quasiment jour pour jour (lire *La Provence* d'hier). Un anniversaire qui méritait bien que l'édition française lui tire un coup de chapeau. Deux livres le font en ce début d'année...

**M**olière est-il encore d'actualité ? Ce n'est pas aux auteurs de *L'atlas Molière* et de *L'autre Molière* qu'il faut poser la question. Pour eux, la réponse est clairement positive. Mais elle peut l'être aussi pour chacun de nous. Du *Malade imaginaire* à *L'Avare* et de *Tartuffe* au *Bourgeois gentilhomme*, les thèmes de ses comédies dramatiques restent ancrés au cœur de l'âme humaine. Mensonge, avarice, grandiloquence, vanité, orgueil, fatuité, hypocrisie: il a décoché ses flèches sur tout ce qui fait que les hommes se comportent mal, sur tout ce qui fait que les puissants semblent prendre un malin plaisir à se faire haïr, sur cet humus malfaisant qui rend la société parfois détestable. Le plus étonnant, c'est qu'il l'a fait avec l'assentiment de la royauté et qu'il a ainsi dû toute sa vie jongler dans ses écrits pour dire ce qu'il avait à dire sans jamais critiquer ouvertement. Cet esprit caustique mais d'une rare finesse, que l'on retrouvera chez un Voltaire ou, plus près de nous, toutes proportions gardées, chez des humoristes particulièrement talentueux comme Coluche ou Desproges, le voici analysé dans *L'Atlas Molière*. D'une bien étrange manière, qui s'efforce de bousculer les conventions, comme c'est souvent le cas chez l'éditeur Les *Arènes*. *L'Atlas Molière* approche la vie de l'auteur avec la volonté d'une description analytique appuyée par des graphiques, des infographies, des dessins, des tableaux. C'est extrêmement didactique tout en gardant une volonté ludique. Au passage, au-delà de la vie de Molière, le livre permettra à ses lectrices et lecteurs de plonger de manière attractive dans la société du XVII<sup>e</sup> siècle, souvent comparée, autant que faire se peut avec des exemples faciles à comprendre, à la nôtre. Ne vous fiez pas à la couverture cartonnée de l'ouvrage, qui peut lui donner au tout premier abord un aspect plutôt scolaire, c'est tout le contraire, et vous serez surpris de voir comment le

"buzz", le "street marketing" ou Facebook peuvent nous aider à saisir ce qu'a été la vie de l'auteur.

À l'inverse, *L'autre Molière* suppose que vous ayez déjà un point de vue sur Jean-Baptiste Poquelin et que vous versiez - un peu - dans la théorie du complot. Car, oui, comme pour Shakespeare avec Marlowe, il existe une rumeur selon laquelle derrière Molière se cacherait Corneille... C'est dans cette histoire-là que plonge l'historienne Ève de Castro. Sous la forme d'un roman, raconté à plusieurs voix qui se succèdent, elle nous rappelle que Corneille a débuté sa carrière en écrivant des comédies. Elle souligne qu'il aimait la même femme que Molière, Armande Béjart, et nous susurre à l'oreille que les deux hommes auraient été unis par un secret, l'un - Corneille - écrivant des pièces que l'autre se chargeait de monter et de jouer. Si la rumeur est argumentée (mais toutefois balayée d'un revers de manche dans *L'Atlas Molière*, qui en fait discrètement état), elle est surtout ici prétexte à un roman historique qui se lit comme on regarderait une série télévisée, en attendant la suite avec impatience à la fin de chaque épisode.

Dans un cas comme dans l'autre, ces deux textes sur Molière permettent aussi d'appréhender l'atmosphère de cette lointaine France, à la fois une planète inconnue et la même que celle d'aujourd'hui.

**Patrick COULOMB**

"L'Atlas Molière", par Clara Dealberto, Jules Grandin et Christophe Schuwey, aux Arènes, 272 pages, 150 cartes, croquis et infographies, 24,90 euros, en librairie depuis le 13 janvier.  
"L'autre Molière", par Ève de Castro, 384 pages, 20 euros, en librairie depuis le 6 janvier.



"Le vray  
portrait  
de M. de  
Molière en  
habit de  
Sganarelle",  
par Claude  
Simonin,  
portrait  
d'époque.